



Allons petits enfants

Un téléfilm

de Thierry Binisti (2005),
scénario de Nadine Lermite,

avec

Oscar Copp (Momo), Carole
Richert (Adèle), Annie
Girardot (Marthe), Bernard-
Pierre Donnadiou (monsieur
Haumont).

1 h 33 min

Reconstituant l'atmosphère d'un village français pendant le premier conflit mondial, ce remarquable téléfilm identifie le téléspectateur à un jeune adolescent qui, en 1915, découvre la réalité de la guerre et va sur le front laver l'honneur souillé de son père fusillé « pour l'exemple ».

La guerre des enfants

Histoire, français, quatrième-troisième

En juin 1914, Momo est un garçon de douze ans qui fait la fierté de ses parents dans le petit village où il habite. La guerre éclate, son père Maurice est mobilisé, laissant sa femme et son fils s'occuper seuls de la ferme. Au printemps 1915, on vient annoncer la mort de Maurice, fusillé pour désertion. La honte s'abat sur la famille, abandonnée de tous. Momo, désespéré, veut s'engager sur le front pour laver l'infamie de son père. Monté clandestinement dans un train en partance vers l'Artois, il se retrouve au milieu de soldats près d'un hôpital de campagne. Il y découvre la terrible réalité de la guerre et se retrouve témoin d'une exécution de poilus « pour l'exemple », ce même sort injuste que connut son père. Lucide, Momo sait désormais que ce dernier, s'il n'est pas mort en héros, ne l'a pas été non plus dans le déshonneur.

1914-1918: les Français dans la guerre

> *Dégager les effets immédiats de la guerre sur la société française, puis ses effets à plus long terme. Définir les types d'action de propagande en direction des jeunes Français.*

• *La vie à l'arrière.* Les bouleversements démographiques et sociologiques dus à la guerre sont bien visibles dans le film. On les dégagera en les classant de manière thématique :

– Une saignée démographique: après avoir remarqué les dates entre lesquelles se déroule le récit (juin 1914-mai 1915), on relèvera (ou simplement comptera) les noms des morts sur le tableau de la classe: qu'en déduire pour un petit village comme celui de Momo? On décrira la manière ritualisée dont une mort « au champ d'honneur » est annoncée dans le village.

– Des hommes marqués par la guerre: en s'appuyant sur les exemples de Fernand, le cousin, et de monsieur Haumont, l'instituteur, on montrera comment la Grande Guerre a créé une génération de mutilés et handicapés. On relèvera dans les propos de Marcel, le poilu qui prend Momo sous son aile au front, les mots et expressions qui expriment l'impact traumatisant des combats sur les esprits des soldats.

– Un rôle nouveau pour les femmes: on dressera les portraits d'Adèle, la mère, et de mademoiselle Moreau, l'institutrice. On précisera en quoi, dans le domaine de l'agriculture et de la fonction publique, leurs responsabilités nouvelles sont représentatives de celles des femmes dans la société en guerre.

• *Propagande et censure.* On recensera les différentes façons dont la propagande nationaliste est véhiculée et s'exerce sur les esprits des plus jeunes: les leçons de morale en classe, les livres et journaux aux contenus édifiants, les effigies héroïques, les propos stéréotypés des adultes (dont les discours des détenteurs de l'autorité – maire, inspecteur d'académie), les rituels républicains ou religieux, etc. De quelle manière les enfants reproduisent-ils ces convictions patrio-



tiques dans leur vie quotidienne? On relèvera les paroles de la Marseillaise des enfants, chantée dans la classe de Momo (et dont on trouvera également les paroles dans *Enfants de la Grande Guerre*, cf. « Pour en savoir plus »).

Le point de vue de l'enfant

> *Étudier la manière dont le récit épouse le point de vue de Momo et rend ainsi subjectif la vision qui est offerte de la guerre.*

• On relèvera le nombre de scènes dans lesquelles l'enfant n'apparaît pas. Extrêmement rares et courtes, elles servent le plus souvent de liaison mais elles mettent également le spectateur dans une posture particulière puisque son savoir est supérieur à celui de l'enfant. On relèvera les phrases allusives que l'enfant ne comprend pas mais que le spectateur est à même d'interpréter. On observera les effets pathétiques provoqués par ces deux procédés.

• Comment l'enfant se représente-t-il la guerre? À quels jeux se livre-t-il? Quelle vision a-t-il de l'ennemi? Comment sont nommés les fils de fusillés? Les assauts des enfants dans la cour, le jeu des petits soldats, les sobriquets puérils attribués aux Allemands ainsi que l'insulte « fils de la dégonfle » révèlent une vision manichéenne de la guerre qui fait abstraction de toute souffrance et de toute humanité. On montrera avec les brimades successives à l'encontre de la mère que les adultes de la société civile partagent cette même vision simpliste et cruelle.

• Que découvre Momo lors de son arrivée sur le front? On montrera que la perception subjective offre cette fois une vision terrible et absurde de la guerre, loin de l'exaltation héroïque: le vacarme des obus, un cavalier isolé, un cadavre, un camion de la Croix-Rouge duquel on extrait des blessés, une débandade de soldats fatigués.



Rédaction Agnès Lefillastre, professeur de lettres modernes, et Loïc Joffredo (CNDP)

Crédit photo CDP

Édition Émilie Nicot et Anne Peeters

Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

L'apprentissage de l'enfant

> Étudier un récit d'apprentissage.

• On distinguera les différentes réponses apportées à la question que se pose l'enfant : « Que signifie être un homme en 1914 ? » Pour le père, être un homme signifie savoir pêcher des poissons, être heureux en famille (cf. la chanson *Le Temps des cerises*), aider son voisin au péril de sa vie, travailler la terre, protéger les siens, participer modestement à la restauration de la paix civile. Après la construction du modèle paternel et le rejet du père indigne, quelles sont les différentes figures paternelles rencontrées par Momo ? On s'attardera sur le personnage de Fernand qui est le seul adulte à faire le lien entre la vie villageoise et le front. Fort de son expérience, quelles valeurs enseigne-t-il à Momo ?

• Quelles sont les différentes valeurs morales inculquées aux enfants et vers quelles institutions se tourne le jeune Momo pour déterminer sa conduite ? Il interroge ses proches mais s'adresse également à son institutrice, au général Joffre et à une statue religieuse. On rappellera ainsi la toute-puissance de ces « institutions ».

• On recherchera les couples antithétiques qui servent de repères au spectateur dans l'évolution morale de l'enfant : Momo et son jeune rival, le vieil instituteur sage et la jeune institutrice trop zélée, le mari aimant et le propriétaire, le capitaine qui ordonne et le cuisinier qui explique.

Paroles vraies contre paroles mensongères

> Observer l'impact des stéréotypes de propagande et des mensonges héroïques sur l'évolution du personnage principal.

Le film s'achève sur un discours de Jaurès appelant chacun à refuser de participer à l'endoctrinement. Dans quelle mesure n'est-ce pas également la leçon que l'enfant a tirée de son aventure ?

• Qui, dans la société civile, véhicule outrancièrement la propagande ? On repérera dans le discours des femmes tous les éléments qui montrent la façon dont on associait identité masculine et guerre afin de façonner la conscience des jeunes (*La Marseillaise* réécrite, la cérémonie de la liste des morts, l'illustré sur la guerre, l'exercice d'arithmétique, la transmission des valeurs patriotiques par la grand-mère veuve).

• On observera ensuite comment Momo s'approprié maladroitement ces valeurs : la reprise des propos de la grand-mère, la déclaration involontairement à double sens de l'adolescent (« Il est



mort dans le champ de l'honneur»), son cauchemar conjuguant le verbe « mourir pour la Patrie ». On recensera les phrases toutes faites qui mènent l'enfant à vouloir laver l'honneur de sa famille en se substituant au père. On expliquera dans cette perspective le titre du téléfilm.

• À ce discours creux, « héroïquement » correct, on opposera les paroles personnelles et humaines : le discours trivial de Fernand, le témoignage émouvant de Marcel, la gouaille méridionale du cuisinier, les lettres des deux pères fusillés pour l'exemple.

Pour en savoir plus

• PIGNOT Manon, *La Guerre des crayons : quand les petits Parisiens dessinaient la Grande Guerre*, Parigramme, 2004.

• AUDOUIN-ROUZEAU Stéphane, *La Guerre des enfants : 1914-1918*, Armand Colin, 2004.

• GUÉNO Jean-Pierre (dir.), *Mon papa en guerre : lettres de poilus, mots d'enfants*, 1914-1918, Librio, 2004.

• GUÉNO Jean-Pierre, PECNARD Jérôme, *Mon papa en guerre : lettres de pères et mots d'enfants (1914-1918)*, Éditions des Arènes, 2003.

• AUDOUIN-ROUZEAU Stéphane, COMPÈRE-MOREL Thomas, DANCEL Brigitte et al., *Enfants de la Grande Guerre*, 5 Continents éditions, 2003.

• Sur le site de l'Historial de la Grande Guerre, un espace pédagogique avait été créé sur le même thème à l'occasion de l'exposition qui s'est tenue en 2003.

http://crdp.ac-amiens.fr/historial/expo2003_1/

Les fugues héroïques

Pendant la Grande Guerre, la presse fait fréquemment état de lettres écrites par des enfants au président de la République ou à des hauts officiers de l'armée, dans lesquelles ils sollicitent l'autorisation d'être envoyés au front. Parfois aussi de très jeunes gens prennent l'initiative de gagner le front à l'insu de leur famille. À l'instar de ceux que signalent *Le Moniteur* du Puy-de-Dôme du 6 décembre 1914 : « Deux enfants de quatorze et quinze ans, Henri C. et Ambroise R., dont les parents habitent Aurillac, ont pris le train dimanche soir, dans la direction d'Arvant, pour aller, disaient-ils, à la frontière du Nord prendre part à la guerre. Pour ne pas être arrêtés dans leur fugue, les deux jeunes gens avaient pris un billet pour Arpajon. "Nous allons, ont-ils déclaré, prêter main forte à nos soldats pour achever d'exterminer les Allemands." Les deux aventuriers, qui en sont à leur seconde tentative, sont recherchés par leur famille. »

Les petits patriotes

Fiche de travail



Pendant la Grande Guerre, les enfants des écoles devaient manifester un amour de la patrie largement entretenu par l'environnement scolaire (les manuels, les leçons de morale, les activités pédagogiques, les récits faits par les instituteurs). La reconstitution de l'école dans le téléfilm *Allons petits enfants* et les accents de patriotisme zélé mis dans la bouche des personnages invite à travailler avec les élèves de troisième sur le thème de la propagande.

Document 1

Communication faite à Paris lors d'une conférence organisée par la Ligue de l'enseignement, mars 1916.

« Les programmes se sont adaptés aux événements de l'heure actuelle, c'est-à-dire ont été orientés dans le sens patriotique et militaire. Dans maints endroits, la classe a pris un aspect en harmonie avec les pensées de l'heure présente. Ici, on a placé au-dessus du bureau du maître un tableau mural contenant la liste des anciens élèves tombés au champ d'honneur. Là, figurent la Halle aux drapiers d'Ypres et la cathédrale de Reims, victimes de la barbarie allemande; souvent on trouve en bonne place la carte des opérations militaires. Devant une carte du front, dessinée par le maître, il est fait une lecture commentée du dernier communiqué officiel. Un souffle de patriotisme anime tout l'enseignement, rend les maîtres plus ardents et plus persuasifs, les enfants plus attentifs et recueillis. Les leçons de morale, l'instruction civique, d'histoire, de géographie, ont un autre caractère, parce qu'elles ont un nouvel aliment et de quelle richesse !

La guerre domine tout. Elle domine l'école du soir comme elle a pénétré l'école du jour. L'actualité fait vibrer profondément les cœurs. [...] Parrainage, travaux d'aiguille, travaux de crochet, cotisations individuelle et collectives, tous les moyens sont bons aux jeunes Français comme aux fillettes des écoles pour témoigner à nos soldats leur sympathie et leur bon cœur. »

Document 2

Discours tenu par l'inspecteur dans *Allons petits enfants* (15^e min).

« Je vois qu'en l'absence de votre maître qui, vous le savez, se bat pour vous et défend la nation, mademoiselle Moreau a su hausser vos cœurs à la patrie. Continuez, soyez vaillants, fils de héros, vivez en héros ! Les enfants dignes de leur père combattant doivent sentir palpiter en eux une âme guerrière. Chaque jour, saluez l'héroïsme de ceux qui versent leur sang pour la justice et la liberté. Chaque jour, ils tombent, ils saignent. C'est pour vous ! Vous êtes la première et la dernière pensée de ceux qui meurent sur le champ de bataille. »

Questions

- 1. Dans les jeux des enfants du film, comment se manifeste leur amour de la patrie ?**
- 2. Décrivez la classe de l'école de Momo pendant la Grande Guerre, puis lisez le document 1 : qu'est-ce qui marque la présence de la guerre dans les classes des écoles de cette période ?**
- 3. Décrivez les personnages de l'inspecteur pédagogique et de mademoiselle Moreau dans le film : quelles qualités demande-t-on à un instituteur alors ?**
- 4. Lisez le document 2 : quels sont les arguments avancés par l'inspecteur pour justifier la mobilisation des enfants ?**
- 5. Définissez les termes soulignés dans les documents 1 et 2 et le terme *propagande*.**